

EN PHRASES AVEC CELINE



RECONNAISSANCE, NOTORIÉTÉ...



Ça a débuté comme ça. Moi, j'avais jamais rien vu. Rien. (j'ai jamais mis les pieds à Clichy). C'est Gérard Silmo, un ami, retraité lui aussi, un camarade. Il m'envoie, ce 16 mai, deux photos et un petit mot les accompagnant.
" Cher Michel, je suis passé à Clichy photographier le dispensaire où le Dr Destouches officia dès son ouverture en janvier 1929. Surprise, son portrait au pochoir est toujours visible sur le pilier d'entrée... Mais le dispensaire porte le nom de... Marc Chagall ! ! ! "



Guyane française

Présence de Céline à Maripasoula en Guyane française, par la création de cette plaque sur une voie privée appartenant à Richard Gras (voie enregistrée au cadastre). (*Le Petit Célinien*, 5 septembre 2011).

Nos amis Florent Moresi et Michel Poirier s'efforcent depuis plusieurs mois d'obtenir une " rue Louis-Ferdinand Céline " à Saint-Pierre, chef-lieu des îles françaises de Saint-Pierre-et-Miquelon, où Céline se rendit en 1938. Jusqu'ici le Conseil municipal s'est prononcé négativement, malgré l'avis favorable du Maire, M. Pen, et son adjoint, M. Poulet. Dans une lettre adressée à M. Poirier, ce dernier souligne que cette démarche " mérite d'autant plus d'être prise en considération qu'elle rentre dans le cadre de la diversification des activités saint-pierraises, notamment dans le domaine d'une certaine forme de tourisme à base de francophonie. Or, Céline est un des écrivains français les plus connus et étudiés à l'étranger. " Affaire à suivre. " (*BC n° 90*, février 1990)



Camaret-sur-Mer

A notre connaissance, le seul hommage public rendu à Céline se trouve en Bretagne, à Camaret-sur-Mer (Finistère), sous la forme d'une plaque apposée sur la maison de Madeleine Drévilon, la seconde épouse du peintre Henri Mahé, où Céline et Lucette furent accueillis durant l'occupation :

" L.-F. CELINE, médecin et écrivain français (1894-1961), a séjourné dans cette maison ".

C'est à la demande d'Henri Mahé, auteur de *Ma brinquebale avec Céline*, que cette plaque fut apposée en 1968 par la mairie de Camaret-sur-Mer. La maison est sise route des Quatre Vents, dominant le port. (*Le Bulletin célinien* n° 122, novembre 1992).



Tréjoul

Il existe une plaque dans une autre ville bretonne : Monfort-sur-Meu.

Elle est due à l'initiative du Professeur Charles-Antoine Cardot. C'est en 1924 que le jeune Louis Ferdinand Destouches remplaça son père, le docteur Charles-Henri Cardot. La plaque est apposée sur la façade de la bâtisse familiale :

" Dans cette maison, en mai-juin 1924, remplaçant le Dr Cardot, le Dr Destouches (futur Céline) a exercé la médecine ".

Autre hommage, non officiel, que celui d'une " Rue Louis-Ferdinand Céline " initiée - évidemment sans l'aval des autorités municipales - par un fervent célinien, Léon Chicot, dans le village de Tréjoul, en Quercy blanc (Tarn-et-Garonne). Voir photo. (*BC n° 269*, nov. 2005).



Lucette et Céline devant leur pavillon de Meudon

OPPROBRES...

Le savez-vous ? Il existe une " rue Staline " dans l'Aisne et plusieurs " rues Lénine " un peu partout en France. Quant aux " rues Louis Aragon ", qui chantait dans les années trente " le Guépéou nécessaire de France ", elles sont légion.

Mais ce n'est assurément pas demain la veille qu'il y aura une rue Céline...

En octobre dernier, le maire de Camaret-sur-Mer (Finistère) eut l'idée de dénommer un modeste chemin communal " rue Louis-Ferdinand Céline ".

L'adjoint au maire a aussitôt annoncé qu'il voterait contre cette proposition. Le maire s'est incliné et une autre dénomination a été choisie. Coïncidence : c'est à Camaret que se trouvait jusqu'il y a peu une plaque apposée sur une maison où se rendait fréquemment Céline avant l'exil. Elle appartenait à la mère de l'épouse de Henri Mahé. C'est à la demande du peintre que la décision d'apposer cette plaque fut votée en 1968 par la municipalité (de gauche). Afin de ne pas être importunés (?) par des céliniens, les nouveaux propriétaires ont décidé de l'enlever. De telle sorte qu'à notre connaissance il n'existe en France aucune rue ni plaque rappelant le souvenir de l'auteur du *Voyage au bout de la nuit*. Exception faite naturellement de routes ou chemins privés.

Ce qui s'est passé à Camaret rappelle les remous suscités il y a trente ans par l'initiative du conseil municipal de Montpon-Ménestrol (Dordogne) qui avait également pris la décision de donner le nom de Céline à une rue de la commune. Là, ce sont les protestations d'un comité d'anciens combattants qui firent capoter le projet.

En 1985, la Préfecture de Paris retira sans aucune explication l'autorisation qu'elle m'avait accordée pour l'apposition d'une plaque commémorative rue Girardon. Rebelote sept ans plus tard lors d'une nouvelle tentative, cette fois en collaboration avec l'association " La Mémoire des lieux " dirigée par Roger Gouze, beau-frère du Président de la République d'alors. En raison de pressions diverses, cette association me communiqua de manière lapidaire que l'apposition de la plaque était remise sine die.



35 D Chemin de Miremont à Champel (Genève)

La tentative de faire apposer une plaque sur le domicile qu'occupa, au mitan des années vingt, le docteur Louis Destouches à Champel dans la banlieue de Genève se heurta cette fois au refus du propriétaire suite aux échos parus dans la presse.

Au début des années 90, la décision de classer la maison de Meudon comme " lieu de mémoire " fut prise par le ministre de la Culture avec l'appui de plusieurs écrivains dont Sollers, Rinaldi et Gracq. Suite aux protestations du CRIF, ce fut, cette fois, le préfet de la région d'Ile-de-France qui décida de ne pas donner son aval au projet.

Plus récemment, un autre ministre de la Culture décida, suite aux protestations d'une association analogue, de retirer Céline des " Célébrations nationales ". Il y avait été inscrit pour le 50e anniversaire de sa mort. Heureusement le ridicule ne tue pas : à la même époque, le maire de Strasbourg décida, suite aux protestations d'un administré, de retirer une citation de Céline (extraite de *Rigodon*) qui avait été apposée sur la porte des toilettes de la nouvelle médiathèque.



Roland Ries, maire de Strasbourg, (1997-2000).

" Le week-end dernier ouverture, à Strasbourg, d'une grande médiathèque. Elle porte le nom d'André Malraux (ce qui marque déjà une assez audacieuse originalité), mais d'autres écrivains y sont à l'honneur, grâce aux citations qui ornent ses murs et le sol de ses couloirs. On aperçoit notamment ceux de Michel Butor, Peter Handke ou Antonin Artaud. Celui de Louis-Ferdinand Céline, en revanche, aurait été effacé juste avant l'inauguration de la porte des toilettes pour « messieurs », où les graphistes du cabinet Ruedi Baur l'avaient prudemment confiné. La phrase incriminée n'était pourtant pas extraite de « *Bagatelles pour un massacre* », mais de « *Rigodon* » ; et avait bien le mérite d'ajouter la signalétique à l'artistique, si l'on en juge d'après cet

extrait: « **Je vous laisse en plan et mes comics... Vite, mes oignons, que je vous retrouve! Par ici, Mesdames et MESSIEURS... Encore deux mille pages au moins!** »

Dans les « *Dernières Nouvelles d'Alsace* », l'enquête s'est transformée cette semaine en un feuilleton, qui a permis de mettre au jour le rôle du maire de Strasbourg lui-même: Roland Ries, par ailleurs agrégé de lettres, aurait « *fait procéder à la suppression de la citation* » à la demande du sociologue Freddy Raphaël, ancien doyen de la faculté des sciences sociales.

Motif : « *ce n'est pas le moment de réveiller de vieux démons* », a fini par expliquer le maire. Déjà qu'il avait le tort d'être socialiste. Autant vous dire que sur le blog des hussards de la droite strasbourgeoise (*sic*), on se déchaîne. " Grégoire Leménager.

Il existe paradoxalement des céliniens qui se réjouissent de cette série de rebuffades, estimant que cela montre à l'envi que Céline est un écrivain vivant.

Quant à la villa " Maïtou ", on sait qu'avant d'être vendue à terme (à l'un des voisins) avec droit d'usage d'habitation (pour Lucette), le Ministère de la Culture, pressenti, fit savoir qu'il ne souhaitait pas l'acquérir. La " Direction des Patrimoines " renchérit en soulignant que " Céline n'y a vécu qu'une dizaine d'années ". Stéphane Bern, chargé de mission dans ce domaine, estime, lui, qu'il faut éviter que cette maison devienne " un lieu de pèlerinage ". Et c'est ainsi que rien ne se fera...

(Marc Laudelout, BC n° 426, février 2020).



Là-haut sur la Butte de Claude Dubois

Là-haut sur la Butte, aujourd'hui, une partie de la rue Norvins a été rebaptisée place Marcel Aymé.

Une statue représente le " *Passe-Muraille* ", une plaque est fixée sur l'immeuble de Marcel.

Lui qui vouait une si sincère amitié à Gégène et à Ferdine, nul doute que cet honneur à sens unique l'eût scandalisé ! C'est " place Marcel Aymé-Gen-Paul et Louis-Ferdinand-Céline " qu'en toute justice posthume elle devait s'appeler !

Sur la vieille maison retapée de Gégène, rien.

Quant à Céline, un projet de plaque en sa mémoire a été catégoriquement repoussé, il y a quelques années.

Célébrer le scandaleux Céline, vous n'y pensez pas !...

Eh bien, une main amie, une nuit de brouillard sûrement, a dessiné sur l'entrée du 4, rue Girardon le visage de Ferdine au pochoir.

Quelques mots mentionnent qu'il a vécu ici entre 1940 et 1944.

Hommage anonyme, clandestin, qui aggrave encore le ridicule de ne pas honorer celui que, près de trente ans après sa mort, d'aucuns vouent aux pires gémonies, mais que d'autres, dur comme fer, jugent le plus grand écrivain français du siècle.

(BC n° 92, avril 1990).



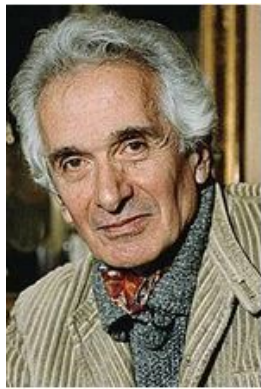
Paris Céline

Directeur de la chaîne de télévision câblée Histoire, Patrick Buisson vient de terminer son premier film. Il s'agit d'un documentaire intitulé " *Paris Céline* " consacré au souvenir de l'auteur du *Voyage au bout de la nuit*, qui sera diffusé pour la première fois le mardi 13 décembre prochain sur Histoire.

Le 21 novembre, pour l'avant-première, plusieurs centaines de personnalités se pressaient au cinéma *Gaumont Capucines*, à une encablure de l'Opéra, à Paris. On y trouvait des politiques : le ministre des Transports Thierry Mariani, chef de file de la Droite populaire, les anciens ministres chiraquiens Hervé Gaymard et Frédéric de Saint-Sernin, ou l'ancien député européen Paul-Marie Coûteaux, devenu porte-parole de Marine Le Pen. Côté journalistes, Etienne Mougeotte, patron du *Figaro*, naviguait entre les membres de sa rédaction et d'anciens collègues de Buisson à *Valeurs actuelles*, *Spectacle du monde* ou *Minute* - tels Bruno Larebière, ancien rédacteur en chef de *Minute* devenu conseiller en communication, ou Emmanuel Ratier.

La salle accueillait également le gratin célinien : l'avocat François Gibault ou Marc Laudelout, directeur du *Bulletin célinien*.

(*Sarkozyste et célinien*, *Minute* n° 2541, 7 décembre 2011, dans le *Petit Célinien*, 9 déc. 2011).



" Les frontières et les régimes politiques changeront et Céline demeurera. Les étudiants des siècles futurs réciteront " *La mort de la vieille bignole* " après " *La ballade des pendus* ", scruteront pierre à pierre les inépuisables richesses de *Mort à crédit*, cette cathédrale et s'étonneront d'un procès ridicule. Vouloir le juger, c'est mesurer une montagne avec un mètre de couturière. "

(René Barjavel).



" Le voici dans le silence posthume ; il ne suce pas ce sein rebondi qu'est la coupole du Panthéon ; c'est un pauvre chien d'aveugle qui s'est fait écraser tout seul, pour sauver son maître infirme, cette France qui continue à tâter le bord du trottoir. "

(Paul Morand).

ET POURTANT...



illustré en dernière page d'une spectaculaire composition en couleurs, évoquant les faits d'armes du Maréchal des Logis Destouches représenté en cuirassier tenant un fusil, courbé sur sa monture au galop au milieu d'éclats d'obus et affrontant du regard deux fantassins allemands qui tirent des coups de feu dessinant de curieux panaches blancs.

Les parents de Louis-Ferdinand avaient encadré sous verre cette illustration, en superposant par un montage subtil le titre de l'hebdomadaire en haut de la page et dans l'angle supérieur droit, le portrait photographique de leur fils, ce qui donnait l'illusion que le Maréchal des logis Destouches avait fait "la une" de cette revue très lue à l'époque.



MÉDAILLES MILITAIRES

Le 24 novembre 1914, le général Joffre attribuait la médaille militaire au maréchal des logis Destouches Louis.

Voici ce que précisait sa citation : " En liaison entre un régiment d'infanterie et sa brigade, s'est offert spontanément pour porter sous un feu violent un ordre que les agents de liaison de l'infanterie hésitaient à transmettre. A porté cet ordre et a été grièvement blessé au cours de sa mission. "

Il sera décoré ensuite de la croix de guerre. Plusieurs photos montrent Céline, au retour du front, arborant ses médailles.

Elles ont aujourd'hui rejoint la collection de François Gibault.

(J. Dupuis, Lire H.S. n° 7, juin 2008).



Le manuscrit du *Voyage* en vente

Le mardi 15 mai 2001, à Drouot-Montaigne, c'est la foule des grands jours. Les enchères démarrent à 3,5 millions de francs. Au début, elles grimpent par paliers de 100 000 francs. Mais, bientôt, on passe au demi-million, puis au million : 8..., 9... A 10, niveau du dernier record enregistré - celui du *Procès*, de Kafka, chez Sotheby's, en 1988 - l'ambiance devient carrément électrique ; on apprendra par la suite que deux amateurs se sont tiré la bourre jusqu'au bout.

A 11 millions, le marteau de Me Picard s'abaisse. C'est ce moment que choisit le représentant de la Bibliothèque nationale de France pour indiquer que celle-ci choisit d'exercer son droit de préemption. Sous les applaudissements.

Avec les frais, le prix du manuscrit s'élève à 12 184 040 francs, une somme qui pourra être libérée grâce à la contribution du Fonds du patrimoine du ministère de la Culture et au mécénat de Nahed Ojje, veuve du riche Akram Ojje.
(Thierry Gandillot, *L'Express*, 12/8/2005).



Marc Vidal

" C'est l'ampleur de la leçon qu'il nous donne, pour nous apprendre à rayer le mot " espoir " de notre vocabulaire.

Comprendre toute la chiennerie des hommes, toute la saleté des âmes, toute la vacherie du monde, c'est un beau cadeau.

Lire Céline, c'est vouloir mourir les yeux ouverts. "

(Marc Vidal).



Michel Crépu

" Lire Céline, le lire à fond, c'est entrer dans l'intelligence de la boîte noire d'un siècle dont nous sommes les héritiers aveugles. Voilà qui pourrait être l'objet d'une commémoration et non d'une absurde " célébration nationale ".

Se refuser à ce travail c'est choisir que l'aveuglement continue. "

(Michel Crépu).



Jean-Marie Rouart

" Seul le talent doit être pris en compte et il faut à tout prix éviter de tomber dans cette confusion entre la littérature et la morale. Ignorer cette précaution élémentaire conduit tout droit à la dérive américaine du " politically correct " : la critique littéraire se transforme en une sorte de tribunal civique qui porte au pinacle des écrivains médiocres au nom de la conformité de leurs idées. "
(Jean-Marie Rouart).



Prof. Didier Raoult

" Vous ne pouvez pas juger les humains que d'un seul côté. Voyez, l'écrivain le plus génial du monde, Céline, c'était un antisémite. Personnellement, je m'en fous complètement. Pourtant, ma femme est juive, mes enfants aussi.
Mais je ne vais pas m'empêcher de lire l'un des mecs de la littérature les plus géniaux de l'histoire de l'humanité parce qu'il est antisémite. "
(Professeur Didier Raoult).

Cet email a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}

Vous avez reçu cet email parce que vous vous êtes inscrit à notre newsletter.

[Se désinscrire](#)

